

HÉBERT KUB



Cet article met en perspective l'intervention de **Erik Giudice** à la deuxième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville**, LE CENTRE D'ANIMATION, proposée en 2019, par le CAUE de Paris.

Erik Giudice est diplômé en 2001 de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville où il a suivi l'atelier de projet d'Henri Ciriani. Il fonde peu après l'agence Archi5, avec Laurent Boudrillet, Thomas Dryjski, Bernard Guillien et Jacques Sebbag. Il possède aujourd'hui sa propre agence, Erik Giudice Architects, basée à Paris et à Stockholm. L'agence opère dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de la recherche et du design. Erik Giudice est distingué en 2011 par l'Europe 40 under 40 Awards et le prix WAN de l'aménagement urbain en 2012.

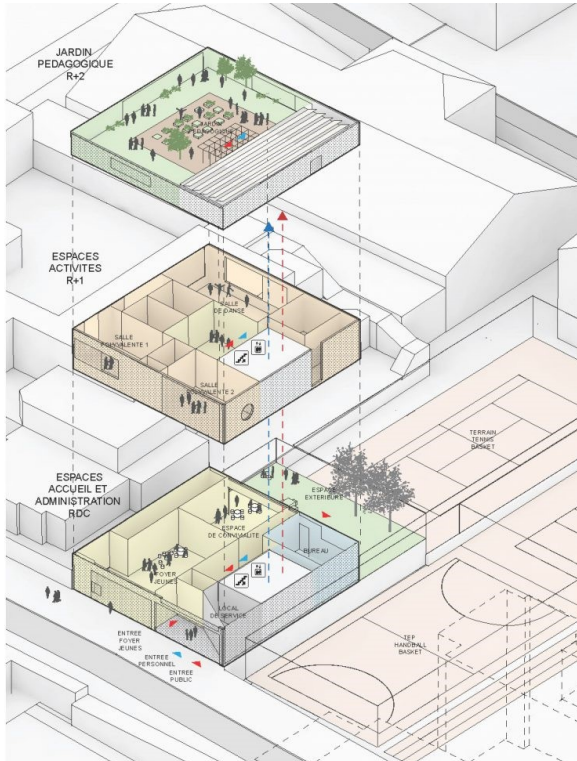
Puisqu'il est amené à accueillir une diversité d'usages, le centre d'animation a un statut particulier ; il n'est pas clairement défini et constitue plutôt un tiers-lieu, un espace appropriable par les usagers. L'agence franco-suédoise Erik Giudice Architecture, qui a déjà travaillé sur cette nécessaire fluidité d'usages avec d'autres projets, conçoit le centre d'animation comme une « bulle de liberté ». Pour elle, l'enjeu est de recréer la convivialité à toutes les échelles. Et le peu de foncier disponible à Paris pousse vers l'adoption d'un concept compact mais modulaire qui, à la manière d'un rubik's cube, peut se décliner en plusieurs configurations.

Le centre Paris anim' « Hébert Kub » s'implante au nord du 18^e arrondissement, à proximité du périphérique, dans un quartier hétéroclite et très contraint par les infrastructures. L'ancien centre Hébert situé en fond de parcelle était peu visible depuis l'espace public, précédé par les terrains de sport. L'enjeu du projet était alors de créer un espace médiateur, qui rassemble les riverains et s'inscrit dans le paysage du quartier. Le bâtiment s'implante sur la rue pour affirmer sa présence sur le boulevard [ill. 1], et les terrains de sport sont répartis autour du bâtiment, en contrebas. Ces derniers ont fait l'objet d'une première opération de travaux, en amont, afin d'être complètement accessibles pendant la construction du nouveau centre.

La compacité du bâtiment [ill. 2] et sa petite taille (960m², le plus petit de l'agence en termes de surface) permettent de retrouver l'échelle d'une maison, à l'image d'une maison de quartier. Mais chaque surface doit être optimisée. Pour tirer parti de la déclivité du terrain, le studio de musique et le studio d'enregistrement avec régie sont logés dans le sous-sol, ce qui leur permet d'ailleurs de bénéficier d'une meilleure insonorisation. Les espaces publics, le foyer jeune et l'espace de convivialité avec cuisine, sont au rez-de-chaussée. Le foyer bénéficie d'une entrée indépendante et peut ainsi fonctionner en autonomie, ce qui est de plus en plus encouragé par la Direction de la Jeunesse et des Sports (DJS). Au premier étage, les salles d'activités polyvalentes et la salle de danse sont distribuées par un espace de convivialité servant de transition entre les différents moments d'activité. Cet étage bénéficie d'un grand espace



[ill. 1] Vue perceptive depuis la rue Tchaïkovski



[ill. 2] Axonométrie programmatique : compacité des fonctions



[ill. 3] Vue perspective du hall

de stockage qui permettra de multiplier les activités différentes dans les salles. Sur le toit-terrasse, le jardin pédagogique est entouré de quatre parois, formant une grande pièce à ciel ouvert comme un endroit secret. Cela permet de s'extraire du contexte du quartier en cadrant des perspectives choisies et en donnant une vue du ciel. Le jardin potager sera pris en charge par l'association Topager. Une partie de la toiture sera couverte de panneaux photovoltaïques, permettant ainsi la production d'énergie renouvelable.

Selon le concept de porosité et de perméabilité, le centre d'animation est ouvert sur le quartier : son petit parvis devant l'entrée et le hall traversant offrant une perspective vers le jardin extérieur invitent le visiteur à entrer dans l'équipement [ill. 3]. L'enveloppe est percée de grandes ouvertures, mais conserve un équilibre entre ouverture et intimité, avec une proportion de murs nécessaire à l'usage des ateliers et conformément au Plan Climat. L'intimité des espaces d'atelier est ainsi gardée, notamment par la variabilité de la transparence de l'enveloppe du bâtiment. Le béton est largement utilisé pour les sols et façades, ainsi que pour la résille qui viendra créer les jeux de transparence. Les emplacements des ouvertures ont été choisis en fonction de la lumière et des vues, privilégiant ainsi l'arrivée de lumière naturelle dans tous les espaces.

Malgré le caractère compact du bâtiment, la trame structurelle, avec peu de murs porteurs, permet une certaine flexibilité et modularité. Les cloisons sont légères, en anticipation aux changements des besoins. Ainsi, le bâtiment pourra évoluer sur le long terme.